

La congestion routière à Québec en hausse de 15 % depuis 2019

PHOTO : AUTRE BANQUES D'IMAGES / FRÉDÉRIC VIGEANT

- [Jonathan Lavoie \(Consulter le profil\)](#)

[Jonathan Lavoie](#)

La congestion routière est repartie à la hausse sur le réseau municipal de Québec en 2024. Après quelques années de baisse liées à la pandémie, la Ville de Québec a mesuré une hausse moyenne d'achalandage automobile de 15 % au cours de la dernière année à huit intersections névralgiques.

Cette augmentation de la circulation automobile s'observe tous les jours en semaine, avec 7,5 % plus de véhicules à l'heure de pointe du matin et 10,9 % en après-midi. Selon les données obtenues par le *Journal de Québec*, l'augmentation serait encore plus marquée très tôt en matinée, avec 30 % plus de véhicules qui circulent sur le réseau entre 6 h et 7 h.

Variation des débits de circulation par rapport à 2019

Période	7 h à 10 h	11 h à 14 h	15 h à 18 h
2020	81,9 %	92,9 %	91 %
2022	94,6 %	99,8 %	100 %
2024	107,5 %	111,2 %	110,9 %

Source : Ville de Québec

Le gestionnaire artériel de la Ville de Québec, qui permet une gestion en temps réel des feux de circulation, est aussi de plus en plus sollicité, avec 21 500 interventions en 2024, soit 35 % de plus que l'an dernier.

C'est un indicateur que la congestion a évolué depuis 2023, commente Marc des Rivières, directeur du transport et de la mobilité intelligente à la Ville de Québec.

Selon lui, le système inauguré il y a dix ans a permis de faire des gains de 10 à 15 % en termes de capacité routière, mais il ne faut pas en espérer davantage sans de nouveaux investissements.

On a déjà atteint la limite. [...] On travaille présentement à élaborer ce que sera la phase deux et la phase deux va faire appel entre autres à l'intelligence artificielle, explique le gestionnaire, en prévenant les élus municipaux que des demandes budgétaires seront formulées l'an prochain.

Prédire la congestion

L'intégration de l'intelligence artificielle au gestionnaire artériel pourrait permettre de prédire en amont un épisode de congestion, ce qui permettrait des interventions plus rapides pour retarder le début de la période de congestion, ou encore atténuer la période de congestion.

Marc des Rivières précise que cette phase deux devra être déployée en plusieurs étapes. Dans un premier temps, il anticipe que le système ne fera que des recommandations et que toutes les interventions continueront d'être faites par des humains.

Une fois qu'on aura la certitude que tout ça fonctionne correctement, là, la machine pourra faire la gestion en temps réel, avance-t-il alors que le projet est encore à l'étape de la planification.

Près de 80 % des intersections de la Ville de Québec sont intégrées au gestionnaire artériel. Les débits de véhicules peuvent être suivis en temps réel et les feux de circulation peuvent être contrôlés à distance.

OPÉRATION DEROUTINE FATALE

Sa conjointe de 33 ans voulait un enfant

Le Journal de Québec · 10 déc. 2024 · 6 · STÉPHANIE MARTIN

La famille de Joëlle Audrey Glan, que l'on voit ici avec son conjoint, Yannick Hébert, réclame 1,4 M\$ à l'hôpital Royal Victoria après une chirurgie qui a mal tourné.



Une jeune femme qui voulait tomber enceinte est morte dans des circonstances troublantes à l'hôpital Royal Victoria après une opération de routine, a découvert notre Bureau d'enquête. La famille et le mari de Joëlle Audrey Glan réclament une somme de 1,4 million \$ à la suite de son décès subit, au cours d'une simple chirurgie pour retirer un fibrome à l'utérus.

Au-delà de l'argent, ils souhaitent surtout obtenir des réponses concernant la série de problèmes qui ont mené à son arrêt cardiaque survenu le 6 août 2021.

«Les médecins me disaient qu'elle avait manqué d'oxygène, qu'elle était aux soins intensifs. Je ne comprenais rien », relate son conjoint, Yannick Hébert, en se remémorant péniblement cette triste journée.

Les enquêtes du coroner, de l'hôpital et du Collège des médecins n'ont pas permis de clarifier ce qui s'était passé.

LETTRE ANONYME

La famille de la patiente est restée dans le noir, jusqu'à ce que M. Hébert reçoive une lettre anonyme détaillant des manquements lors de l'opération.

On sait aussi que l'anesthésiste ne se trouvait pas dans la salle au moment de l'arrêt cardiaque et que des informations importantes n'ont pas été inscrites dans le dossier.

Ce problème de documentation « vient poser un risque pour la sécurité des patients », soutient Me Patrick Martinménard, qui représente la famille.

La jeune femme avait décidé de passer sous le bistouri dans le but de tomber enceinte. Dans les mois précédents, elle et son mari avaient multiplié en vain les démarches.

« Elle était convaincue que cette chirurgie-là allait lui permettre d'avoir des enfants », dit celui qui l'a épousée en 2016.

Or, elle a plutôt quitté le bloc opératoire inconsciente. Elle a été maintenue en vie artificiellement pendant une vingtaine de jours avant que la famille se résigne à ce qu'on la débranche. Selon la poursuite, une importante quantité de liquide s'est accumulée dans ses poumons lors de l'opération. Malgré les tentatives, il a été impossible de l'intuber. L'équipe du bloc opératoire a pratiqué des techniques de réanimation pendant près de 45 minutes, la laissant avec des lésions cérébrales graves qui ont mené à son décès le 27 août.

Le même jour, un médecin a approché Lucine Ekomano, la mère de Mme Glan, et lui a suggéré de contacter le Collège des médecins pour savoir ce qui s'est passé. « C'est très difficile de faire le deuil. Je vois les amies d'Audrey qui ont des enfants », confie Mme Ekomano, qui réside en France.

PRESSENTIMENT

Elle raconte que sa fille s'était établie en 2009 au Québec pour ses études. Lorsqu'elle lui a parlé le matin de la chirurgie, elle avait un mauvais pressentiment.

« Elle m'a dit : "Dès que je sors, je t'appelle". Mais, elle n'est jamais sortie », relate-t-elle en réprimant un sanglot.

Elle a ensuite pris l'avion et remué ciel et terre pour obtenir des réponses. Une rencontre avec le personnel du bloc opératoire l'a laissée sur sa faim puisque personne ne semblait savoir ce qui était arrivé.

« Si vous aviez fait votre travail, ma fille ne serait pas dans sa tombe », a-t-elle dit à une infirmière.

Au cours des prochaines années, la Ville de Québec a l'intention d'intégrer l'intelligence artificielle à ses méthodes pour gérer la circulation, dans le but d'alléger le trafic.

Avec la hausse de la congestion, qui est aujourd'hui pire qu'avant la pandémie de 15 %, comme le révélait Le Journal hier, la Ville de Québec cherche des solutions pour améliorer la fluidité sur son réseau.

Le directeur du service du transport et de la mobilité intelligente, Marc des Rivières, a expliqué hier matin aux conseillers municipaux réunis pour étudier le budget 2025 que le gestionnaire artériel (GA) a « atteint la limite » de sa capacité.

Cet outil, qui permet d'ajuster en temps réel la durée des feux de circulation pour alléger la congestion, permet de gagner entre 10 et 15 % de capacité de l'intersection visée.

« PRÉDIRE EN AMONT »

Or, pour aller plus loin, il faut passer à la phase 2 du déploiement du GA. « On travaille à élaborer ce que sera la phase 2 », a indiqué M. des Rivières.

« On va faire appel à l'intelligence artificielle pour être capable de prédire en amont les épisodes de congestion et déclencher les interventions en amont, pour atténuer la période de congestion. »

L'intelligence artificielle sera déployée progressivement, a-t-il expliqué.

Au début, elle pourrait recommander à l'humain de faire une intervention et au fil du temps, il pourrait y avoir une « phase ultime où la machine pourra faire la gestion en temps réel ».

PRÉSENCE HUMAINE

La présence humaine restera nécessaire afin de vérifier que le tout demeure sécuritaire, a souligné Isabelle Dubois, directrice générale adjointe au service de l'aménagement, de la mobilité et de la sécurité urbaine.

À la fiche du programme décennal d'immobilisations concernant la poursuite du développement et le déploiement des équipements et infrastructures associés au GA, la Ville a prévu des investissements de 14,5 millions \$ d'ici 2034.

Le directeur a annoncé aux élus que son service reviendra l'an prochain avec des demandes budgétaires plus spécifiques pour la phase 2 et l'intelligence artificielle.

« Il est impossible de fixer un montant pour la phase 2 tant que l'architecture du projet n'aura pas été élaborée », a expliqué le service des communications de la Ville, hier.

Les élus d'opposition Claude Villeneuve et Jackie Smith estiment que l'intelligence artificielle est un bon outil.

M. Villeneuve rappelle qu'elle sera utile pour favoriser l'intégration du tramway.

De son côté, Patrick Paquet, chef de la deuxième opposition, soutient que le maire Marchand a accru la congestion.

« Volontairement, cette administration-là, pour emmerder les automobilistes, a ajouté du temps supplémentaire [pour les traverses piétonnières] qui n'est pas nécessaire », a-t-il affirmé, pointant aussi les bollards des pistes cyclables.

LES AGENTS DE STATIONNEMENT

Par ailleurs, au sujet du contrôle du stationnement, qui est aussi sous sa responsabilité, Marc des Rivières a reconnu que la présence des agents de stationnement n'est pas optimale.

Elle est surtout concentrée dans les quartiers centraux.

« J'ai demandé de revoir nos façons de faire. [...] Est-ce qu'on peut revoir la répartition des agents sur le territoire ? Est-ce qu'il y a d'autres agents qui sont nécessaires ? On va faire ce bilan au cours des prochains mois. »

Le maire Marchand en mission économique au Texas en mars

Le Journal de Québec · 10 déc. 2024 · 10 · STÉPHANIE MARTIN

Le maire de Québec accompagnera des entreprises de la capitale lors d'une mission économique au Texas, en mars prochain.

L'annonce de cette mission économique a été faite par voie de communiqué, hier, en marge de l'étude du budget 2025 de la Ville de Québec.

Comme première mission de cette année électorale, le maire Bruno Marchand s'envolera vers San Antonio, au Texas, du 19 au 24 mars 2025.

INVITATION DU MAIRE

C'est à l'invitation de son homologue Ron Nirenberg que le maire effectuera ce déplacement.

« Je profite de l'invitation que m'a faite le maire de San Antonio en juin dernier, lors de sa visite à Québec, pour renforcer les liens entre nos villes et favoriser le développement de relations d'affaires », a indiqué M. Marchand.

« Nos territoires se distinguent dans plusieurs secteurs économiques similaires tels que les sciences de la vie, les technologies biomédicales, la cybersécurité et les technologies de l'information ou encore le manufacturier de pointe, qui pourraient faire l'objet d'investissements à Québec ou d'exportations intéressantes pour nos entreprises. »

La mission permettra de visiter des structures d'accompagnement en entrepreneuriat et en recherche, d'échanger avec la Ville sur l'entrepreneuriat et le développement de la main-d'oeuvre et de réaliser, avec Québec International, des activités de prospection ou de consolidation d'investissements directs étrangers dans les secteurs ciblés, précise le communiqué. D'ailleurs, la Ville invite les entreprises oeuvrant dans les secteurs ciblés (sciences de la vie, technologies biomédicales, cybersécurité, technologies de l'information et manufacturier de pointe) qui voudraient se joindre à la délégation à contacter Québec International.

L'OPPOSITION D'ACCORD

Les trois partis d'opposition ont salué la mission du maire au Texas.

Pour le chef de l'opposition officielle, Claude Villeneuve, « c'est une bonne chose, j'applaudis ».

« Je trouve que le maire devrait faire plus de missions aux États-Unis. C'est une mission à caractère économique. C'est le genre de déplacement à l'étranger qu'on souhaite voir notre maire faire. »

Même son de cloche de la part de Patrick Paquet et Jackie Smith, qui estiment que San Antonio est une bonne destination.

Le premier trouve qu'une telle mission aurait cependant pu être condensée en trois jours, et la seconde estime qu'il y a beaucoup d'enseignements à aller y apprendre sur l'intégration des immigrants.